



HOMELIE

Pâques 2022

Jean 20, 1-9

La résurrection.

Deux mille ans après ces événements, nous nous trouvons comme les premiers disciples face à un tombeau vide. Cette vacuité, ce sentiment d'absence peut nous donner un certain vertige de silence inhabité par rien, absolument rien. Nous sommes devant un choix : celui de croire ou de ne pas croire ce qui est arrivé. Dépasser l'incompréhensible parce qu'indicible peut nous laisser envahir

par un mystère qui nous surpasse ² complètement. Un mystère qui nous surpasse complètement. Un mystère dont le sens ne peut se prouver voire éprouver qu'en Dieu lui-même. C'est pourquoi nous devons d'abord décider de choisir. Choisir de croire que le Fils de Dieu est bien venu sur cette terre et qu'il est mort et ressuscité. Par sa mort, il a vaincu la mort et de la sorte, il nous fait le don de la vie éternelle. Dieu a achevé l'oeuvre de sa création.

Dans l'évangile de ce jour, trois personnages sont présentés. Il y a d'abord Marie-Madeleine, qui s'inquiète de la disparition du corps de Jésus. Il y a ensuite l'apôtre Pierre qui ne comprend pas ce qui se passe. Et enfin l'autre disciple, archétype des premiers croyants de l'église, qui voit et croit. Il semble évident que l'évangéliste veuille attirer notre attention sur la course de ces trois person-

3
nages. Par l'attitude et la venue de Marie de Tierce et de l'autre disciple Jean nous offre le constat d'un tombeau vide qui ne peut à lui seul susciter la foi. Car la foi en la Résurrection ne repose sur aucune observation matérielle, sur aucune preuve, sinon celle de la foi et de la quête de Dieu. Le vide du tombeau invite les disciples des premiers temps et les croyants que nous sommes, à dépasser le "voir" pour le "croire".

Mais la première à se rendre au tombeau vide alors qu'il était encore sombre, c'est Marie-Madeleine. Sa hâte de venir au tombeau prouve son attachement à Jésus. Elle l'a aimé, suivi, et peut-être a-t-il eu l'occasion de lui permettre de sortir de situations difficiles, de retrouver une dignité. L'amour de Jésus l'a relevée, ressuscitée. Elle sera la première à découvrir et annoncer la disparition de son corps.

4
Face au tombeau vide, nous sommes convoiés à nous laisser emouvoir par du don divin. À l'instant de la Création, le Père avait fait de chacun et chacun de nous des êtres créationnels, c'est-à-dire des êtres capables de Dieu.

Aujourd'hui dans l'événement de Pâques le Christ nous fait entrer dans une nouvelle dynamique. Non seulement nous sommes capables de Dieu, mais nous devenons également capables de résurrection. Le Fils de Dieu active l'œuvre de Création en faisant de nous des êtres résurrectionnels, c'est-à-dire des êtres qui choisissent de le suivre, car ils vivent avec cette conviction intime et profonde que la mort a été vaincue, que la mort de la mort est un nouveau nom de la résurrection. En d'autres termes, le signe du tombeau vide nous indique la promesse d'un salut, d'une vie éternelle, d'une résurrection. Non seulement celle de Dieu, mais également la nôtre. Un peu comme s'il nous disait de ne pas trop nous préoccuper de la mort.

5
La foi en la vie éternelle n'est pas quelque chose d'anodin, elle signifie prendre la vie au sérieux et la vivre jusqu'au bout. La vie éternelle nous oblige à goûter pleinement cette vie avec ses joies, ses responsabilités, mais également sa vulnérabilité, ses peines. Notre vie n'est pas une roue qui tourne sans fin, mais une flèche qui a une direction. Dans la foi, notre vie vaut la peine d'être vécue à chaque instant qu'il nous est donné de vivre. Une vie vécue à chaque instant dans la confiance devant quelque chose que nous ne pouvons pas nommer tellement elle reste mystérieuse pour notre intelligence. Nous sommes des êtres capables de Dieu, des êtres capables de résurrection, des êtres qui se rejoignent pleinement de la vie car nous avons en nous cette conviction que quelque chose d'ici se peut suivre dans l'au-delà. Mais ça, c'est d'abord une question de choix. A chacun et chacune de décider si ce qui s'est passé il y a tant d'années est bien

6
vrai si ce qui va au-delà d'une certaine historicité comporte bien le don de la divinité.
Dieu, en nous offrant aujourd'hui encore son tombeau vide, nous laisse la liberté de choisir. C'est par l'exercice de notre liberté que nous devenons des êtres résurrectionnels. Alors et alors seulement le tombeau est tout habité de la présence divine.
Seigneur Jésus, ouvre notre cœur pour la vie éternelle que nous devenons plus en plus des êtres résurrectionnels...